Le St-Paul.

Presse Associée.

New York, 29 janvier—Une tentative infructueuse a été faite ce matin pour remettre à flot le St-Paul. Cinq remorqueurs ont été employés, et on dit que l'énorme vapeur a bougé légèrement, mais sa position est matériellement la même.

Le déchargement de la cargaison sera terminé cette après-midi, et si la haute marée prochaine le permet, un nouvel effort sera tenté pour dégager le bâtiment.

Retour de M. Cleveland à Washington.

Presse Associée.

Washington, 29 janvier—On attend le Président cette nuit à Washington. Il a éprouvé le besoin d'une courte excursion, et il a profité du beau temps pour descendre le Potomac, sur les bords duquel la chasse aux canards est fructueuse, dit-on. M. Cleveland doit dîner demain soir avec les membres de la Cour Suprême, de sorte qu'il arrivera à Washington cette nuit ou demain matin au plus tard.

Les Discours de M. Bayard.

Presse Associée.

Washington, 29 janvier—Il y aura probablement des débats intéressants demain au sein de la commission des affaires étrangères de la Chambre des Représentants, au sujet du projet de rapport du Congrès censurant M. Bayard, ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre, pour ses discours prononcés à Edimbourg et à Boston, Angleterre.

La sous-commission nommée pour traiter la question est arrivée à la conclusion que la rédaction doit être laissée à la commission.

D'après les travaux, il est possible que la commission se divise dans les lignes des partis, et que les démocrates combattent la censure, non seulement dans la commission mais devant la Chambre.

On pensait d'abord qu'une expression modérée de désapprobation, à laquelle les démocrates pourraient se ranger, serait décidée, mais ceux-ci manifestent l'intention de s'opposer à toute espèce de censure.

DERNIERE HEURE.

Rumeur de la Mort de Gomez.

Presse Associée.

La Havane, 29 janvier—La rumeur de la mort de Maximo Gomez, par suite de maladie, court avec persistance à la Havane. Les amis des insurgés n'accordent aucun crédit à la nouvelle qui, d'ailleurs, n'a pas été confirmée.

Ce bruit a probablement pour origine le fait que les rebelles ont essayé d'acheter un cercueil à San Antonio de los Banos, d'où l'on a conclu qu'il était destiné au chef insurgé.

Une bataille de quelque importance a certainement été livrée entre les forces de Gomez et les troupes espagnoles à leur poursuite sur la plantation de Santa Lucia.

Le rapport officiel ne donne pas les résultats de l'engagement; il annonce simplement que les rebelles ont eu 21 tués et 90 blessés.

Les pertes des Espagnols ne sont pas annoncées.

Les Missionnaires du Pérou.

Presse Associée.

Lima, Pérou, 29 janvier, par voie de Galveston, Texas—Les missionnaires expulsés il y a quelque temps de Cuzco, qui ont essayé de rendre le gouvernement pérunien responsable, ont décidé de reconnaître les bonnes intentions de ce gouvernement et de retirer leurs réclamations.

Ils acceptent comme règlement de l'affaire le remboursement des pertes subies.

Ces missionnaires appartiennent à l'Institut East London et à la American Bible Society.

L'incident a donné lieu à des représentations diplomatiques de la part du gouvernement de la Grande Bretagne.

Démenti.

Presse Associée.

St-Pétersbourg, 29 janvier—Un avis semi-officiel publié hier à St-Pétersbourg annonce que le rapport d'un projet de partage de la Turquie et d'une alliance entre cette puissance et la Russie est absolument sans fondement.

Au Transvaal.

Proclamation du gouvernement.

Presse Associée—

Prétoria, 29 janvier—Dans une proclamation publiée dans le journal officiel, le gouvernement du Transvaal déclare qu'il croit que la menace de fermeture des mines est due à l'intention de recommencer les troubles.

Il avertit tous les habitants que les autorités sont résolues à protéger vigoureusement le développement pacifique des mines, et à infliger des peines sévères à tous ceux qui essaieront d'apporter des entraves.

La Guerre Cubaine.

Dépêche du Général Marin.

Presse Associée.

Washington, 29 février—Senor Dupuy de Lome, ministre d'Espagne à Washington, a reçu la dépêche suivante :

La Havane, 28 janvier.

Le général Pando télégraphie de Santiago de Cuba que le sucre est en cours de fabrication sur toutes les plantations des districts de Jibara, de Guantanamo, des districts de Manzanillo et dans la plus grande partie des autres de la province de Santiago de Cuba.

Le capitaine Gonzales Bernal, avec vingt-six volontaires et la colonne Rabanal, a défait les bandes de Laoret, de Clotilde, de Garcia et de Tomas à La Gama, et les a mises en déroute.

Les Espagnols ont perdu cinq hommes; les pertes des rebelles ne sont pas connues.

Le jour précédent, le général Godoy a défait les bandes de Roban, de Callito, d'Alvarez et de Nunez à Ollalita, dans le district de Las Villas; il s'est emparé de leurs objets de campement, de leurs chevaux et de leur correspondance.

Les troupes ont eu cinq blessés.

Hier, le lieutenant-colonel Aldea a surpris le camp du chef Aulova sur la Duran, et a pris les armes et les chevaux. Les pertes de l'ennemi sont inconnues; nous avons un officier et trois soldats légèrement blessés.

Le major Palacios a engagé aujourd'hui le combat avec la bande de Bejaranos et lui a infligé des pertes sérieuses. Les troupes ce sont emparées de machines servant à la fabrication de cartouches, de quinze canons, d'une boîte de médecine, d'instruments de chirurgie, de selles et d'objets de campement.

Un Espagnol a été grièvement blessé, et deux autres légèrement.

Le maire de San Jose de Ramos, dans la province de Matanzas, a fait aujourd'hui deux prisonniers et a tué un rebelle dans un groupe de soixante.

La colonne du major Perez a eu hier une escarmouche avec la bande de Loret à Altamaral, lui a tué deux hommes et a fait deux prisonniers. Trois Espagnols ont été légèrement blessés.

Le major Martinez La Costa, avec cent hommes du génie et quarante garde-nationaux, s'est battu hier sur la plantation de Santa Lucia, dans la province de la Havane, avec le corps principal de Maximo Gomez qui tentait de l'envelopper.

Les généraux Linares et Aldecoa sont partis au secours avec leurs colonnes, en entendant la fusillade, et ont repoussé l'ennemi après avoir combattu jusqu'à la nuit. Les pertes des rebelles ne sont pas connues, mais on croit qu'elles sont très fortes. Nous avons eu un officier et douze hommes blessés.

Signé : MARIN.

L'entente Russo-Turque.

Presse Associée.

Londres, 29 janvier—Le correspondant de Constantinople du *Times* écrit ainsi :

Si une entente définitive pour l'occupation immédiate ou prochaine de l'Arménie par la Russie n'existe pas, il est certain qu'une entente privée entre le Tzar et le Sultan donne à celui-ci confiance dans l'amitié de la Russie, et le dispose à se conformer à ses avis dans les questions de politique étrangère.

Mort d'un antiquaire Italien.

Presse Associée.

Rome, 29 janvier— Joseph Fiorelli, de l'Université de Naples, est mort.

Il était né en 1825. Il a été inspecteur des fouilles entreprises à Pompéi de 1845 à 1849.

A l'époque de la fondation du royaume uni d'Italie, en 1860, il devint inspecteur des antiquités. En 1875, il était nommé directeur général des musées d'Italie. Il fut membre de nombreuses sociétés scientifiques d'Europe, et il écrivit beaucoup d'ouvrages très connus sur les antiquités de l'Italie.

Le Président Crespo Averti.

Presse Associée.

Londres, 30 janvier—Une note semi-officielle avertit le Président du Vénézuéla, Crespo, qu'il ne peut compter sur l'aide des Etats Unis pour lui permettre de renier ses obligations, en supposant que l'Allemagne prenne des mesures pour exiger le paiement des réclamations présentées par la compagnie de chemin de fer, dit une dépêche de Berlin au *Times*.

La doctrine de Monroe, ajoute la note, peut, peut-être, s'appliquer à des disputes territoriales, mais elle ne peut être invoquée pour protéger des débiteurs malhonnêtes contre les réclamations des nations européennes.

Pas de batailles de boxe à Juarez.

Presse Associée.

Mexico, 29 janvier—Le ministre de l'intérieur, M. Gozio, a télégraphié aux autorités de l'Etat de Chihuahua qu'aucune bataille de boxe ne sera permise à Juarez.

Cinq cents *rurales* seront envoyés pour empêcher les batailles.

La question de frontières de l'Alaska.

Presse Associée.

Montréal, Canada, 29 janvier. — Une dépêche spéciale de Londres au *Star* dit aujourd'hui que lord Salisbury et l'honorable Chamberlain ont examiné le rapport de l'enquête faite dans les archives de Londres au sujet des frontières de la Colombie Britannique.

Le rapport démontre que, d'après le traité anglo-russe de 1825, les Etats-Unis n'ont aucun droit à la propriété de trois millions d'acres de terres situées sur la côte du Pacifique, en face de l'île du Prince de Galles, qui sont d'une grande importance commerciale et que les Etats-Unis ont usurpées depuis l'achat de l'Alaska.

Les rapports de Bagot à lord Canning montrent que le détroit de Clarence, et non le passage de Portland, constitue la frontière exacte.

On suggère que les membres canadiens de la commission des frontières de l'Alaska ont pu se tromper en acceptant comme justes les prétentions des Etats-Unis.

La Question monétaire en Allemagne.

Presse Associée.

Londres, 30 janvier—Dépêche de Berlin au *Times*.

Le rapport annonçant que le Bundesrath a rejeté la proposition d'une conférence monétaire internationale adoptée par le Reichstag au mois de février dernier, est maintenant contredit par les cercles ayant une grande influence.

Il est à espérer que le chancelier de Hohenlohe fera bientôt une déclaration publique à ce sujet.

Commande de contre-torpilleurs.

Presse Associée.

Londres, 29 janvier—On annonce que le gouvernement allemand a commandé douze contre-torpilleurs à Thorny, Croft et Cie., les constructeurs de navires.

Les nouveaux navires devront avoir une vitesse de trente nœuds à l'heure.

THEATRES

Académie de Musique. — *Paderewski—Matinée*—Belle chambrée et assistance d'élite hier soir, à l'Académie de Musique. Comment en est-il été autrement? N'était-ce pas le second concert de Paderewski? et ne faudrait-il pas au moins cinq à six soirées comme celles d'hier et de lundi dernier, pour que l'enthousiasme se refroidisse et que se ralentisse l'empressement public?

Nous ne dirons rien, du concert d'hier qui a été, sous tous les rapports, digne du premier. Nous nous bornerons à inviter les dames à assister à la matinée d'aujourd'hui, qui commencera à 2 heures de l'après-midi.

La salle sera aussi curieuse à contempler que le virtuose intéressant à entendre.

Nous signalons surtout la grande sonate de Beethoven, op. 31 No 3, qui est célèbre et, sous la main d'un grand artiste, produit toujours un prodigieux effet; la Rapsodie Hongroise No 12, de Liszt; ainsi que la sonate en ré mineur de Chopin, qui renferme la fameuse marche funèbre.

On ne discute pas la valeur de Paderewski. D'autres l'ont acclamé avant nous. Il a enlevé tous les publics d'Europe et c'est à Paris qu'il a commencé à conquérir sa renommée.

Donc, cette après-midi, à 2 heures, ou plutôt, avant 1 h. 1/2 pour celles qui voudront obtenir des places un peu convenables.

Grand Opera House. — H. IRVING.—Hier soir, M. Irving a fait une grande impression sur son auditoire. Il n'a pas la grande voix de drame ou de tragédie, comme on l'entendait, jadis, en France. Ce n'est pas l'organe profond, caverneux du vieux Michelot, ni éclatant comme le clairon de Beauvalet, mais il a, en retour, une tête qui se prête à la représentation des hauts personnages du drame ou de la comédie. Il a la taille élevée, les traits grands.

Nous pensons qu'il sera superbe, ce soir, dans "King Arthur," et magnifique dans "Louis XI," qui est, dit-on, son triomphe, comme on dit au théâtre. Les amateurs voudront comparer son interprétation à celui de Booth, qu'ils ont tant applaudi, ici.

Ce soir, et demain "King Arthur."

Nous sommes bien aises que des artistes comme Paderewski et Irving nous soient soient venus, avant la semaine du Carnaval; les connaisseurs peuvent aller les mieux juger, sans être distraits par les bruits du dehors.

St-Charles.—"Ups and Downs of Life" fait toujours de belles recettes avec M. et Mme Byron. Pièce attrayante et bien jouée par une troupe habilement formée.

Les Catarrhes constitutionnels ou scrofuleux, les yeux affectés d'ulcères scrofuleux, sont sûrement guéris par la Salsepareille d'Ayer.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 30 Janvier 1896—Indications pour la Louisiane—Temps : plus chaud et pluie.

Température du 29 janvier 1896.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	42	5
Midi	60	14
3 P. M.	62	15
6 P. M.	60	14

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Joseph A. LeBlanc à Mlle Marie Mittlebronn, James Nicholas à Mlle Johanna Freeman, Edward Thorning à Mlle Leona Brauninger, Frederick Walter et Mlle Mary Ryan, Nunzio Di Maggio à Mlle Margharita Bruno, John Neuman à Mlle Mary Sutton.

NAISSANCES — Mmes Marcel Coutrape, une fille; Henry Mabel, une fille; John Nagle, une fille; William F. Manger, une fille; Eugène Joseph, une fille; Charles W. Danner, une fille; Frank Mackenroth, un garçon; Fred. W. Steck, un garçon; André Duval, un garçon; Henry J. Stonse, un garçon; Louis Dupont, un garçon; Charles Cowrey, un garçon; George Duvic, un garçon; Joseph Love, un garçon; John Grigis un garçon.

DÉCÈS.—Robert Lee, 71 ans, coin Tricou et Brennan; Mme D. L. Douglass, 63 ans, 1318 N. Broad; Veuve J. B. Martin, 75 ans, 1227 Annette; Susan Maxby, 93 ans, coin Melpomène et Freret; Alfred Field, 38 ans, 914 Bourbon; Mme Laura C. Yeager, 25 ans, 792 Bolivar; L. M. Weishausen, 1 an, 2906 Chippewa; Charles Juller, 34 ans, 524 Englerin; Henry Hire, 4 jours, coin Magnolia et Pleasant; Joseph Reidley, 28 ans, 1799 Julie; William Homer, 76 ans, 1629 Terpsichore; Mme W. J. Clarke, 529 Delord; Jos. A. Shakspear, 59 ans, 1816 Carondelet; Mlle Bertha Lidet, 17 ans, 2600 rue Philip; John P. Vairin, 77 ans, 2014 Cleveland; James S. Lanphier, 74 ans, 1464 St James; Arthur Sagot, 46 ans, Chartres et Ste Anne; Victor Labatut, 87 ans, 620 Thérésa; Vve Catalina Romagnera, 59 ans, 601 Decatur; Mme Matilda Ritter, 26 ans; Gertrude Killeen, 2 ans, 1202 Marigny; Mlle Hannah Benjamin, 73 ans, 2022 Magnolia; Emile Galiano, 49 ans, Annette et Urquhart.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

P. Smith à T. J. Hogan, un terrain borné par les rues Baronne, Delachaise, Foucher et Dryades, $2,750.

M. Wolfe à George Seeman, une portion de terre bornée par les rues St-Charles, Carondelet, Amélia et Foucher, $1,250.

I. J. Newman à M. Wolfe, un terrain dans le même îlet, $2,500.

F. A. Cassard à E. Bonnefous, un terrain borné par la Promenade Carondelet et les rues Clitborne, St Pierre et Derbigny, $2,000.

Héritiers de P. K. Ducongé à Mme F. A. Zaeringer, un terrain borné par les rues Royale, St-Louis, Bourbon et Toulouse, $5,550.

Mlle C. S. Freret à J. B. Jones, deux terrains bornés par les rues Octavia, Colisée, Perrier et Peters, $900.

H. F. D. Wedemeyer et al. à H. A. F. Wedemeyer, une portion de terre bornée par les rues Tchoupitoulas, Joséphine, Water et Jackson, aussi deux portions de terre dans le même îlet; deux terrains bornés par les rues Colisée, Joséphine, Prytanée et Jackson, aussi un terrain borné par les rues Washington, Annonciation, Laurel et Sixième; aussi un terrain borné par les rues St Denis, Première, Deuxième et Dryades $5,750.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—Whitney National Bank vs New Orleans Brewing Association—$30,000 sur des billets.

Thos. M. Gilmore vs Barq et Hughes—$336.22 sur un compte-courant.

Les successions suivantes ont été ouvertes :

Calatina Ribas, John Gilding, F. Hantan, Frank H Erbach et Michael Carroll.

Herman R. Gogrève vs la succession Laurent Lacassagne—$3,033.31 sur des billets.

Mayer fils vs Perry et Cie—$245.29 sur un attachement.

D. B. H Chaffe vs Ghas Lange—procès de $600.

American Brewing Co. vs. Vincent Graffino—$141 05 sur un compte-courant.

W. E. Sewell vs Mme N. Creelan—saisie provisoire de $1,400.

Cour Criminelle de District.
—Section A.—Juge J. H. Ferguson.—

Ont plaidé non coupables :

Maurice J. Hart, parjure; Richard Wingrave, Alfred A Conrad et Emile Carrache, actes de violence; Louis Randolph, vol.

Ont plaidé coupables :

Hy. Martel, Chas. Flynn et Jos. Brown, actes de violence.

Affaires remises :

Louis Gervais Arnoult, blessure et John Barbier, actes de violence.

Acquittée ;

Agnes Bergeron, détournement.

Louis Randolph, larcin, a été condamné à 6 mois de travaux forcés.

Section B.—Juge J. C. Moise.

Comparutions :

Hy. Barrossier, attaque avec intention de viol; Malvin Armstrong, alias Mike, vol avec effraction; L. A. Gourdain, actes de violence.

Nolle prosequi :

John McDonald, blessure.

Condamnation :

Ike Williams, larcin; 3 jours de prison.

Paragon Thomas, larcin; 30 jours à la maison de refuge.

Nouveaux procès inscrits au dossier de la Section B :

Mary Hall, Sosoph Alexander, larcin; Sol Molenzie, alias Dodo, Ben White, actes de violence; Ben White, vol à main armée; Chris. Collins et Thos Timolton, blessure; Wm Derby et York Bell, attaque à main; Joseph Westermeir, parjure; T G. Cuneo, Wm Jackson, Josephine Collins, John Dorcey, John Birmingham et Allen Jones, larcin.

Première Cour de Police Correctionnelle.—Joséphine Thomas—bris de paix; $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Jno Frye et Chas Pryer—allures suspectes; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Mme L. Henry et L. Secard—violation de l'ordonnance 5046; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Geo Richardson—larcin; 30 jours à la maison de refuge.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.—Célestine Harrison—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Owen McKeone, Herman Meyer—vagabondage; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Edw Cassin—bataille et bris de paix; $50 d'amende ou 60 jours d'incarcération.

Andrew Hart, alias Jamaica—violation des ordonnances 5048 et 4782; $20 d'amende ou 60 jours de prison.

Mis sous caution :

Wm Berry, bris de paix; Emile Hodge et John Belfe, actes de violence; John Milton, enlèvement; Carlo Costello et Chas. E Brown, allures suspectes; Jos. Taylor, bris de paix.

Encore un Accident de Chemin de Fer.

Trop de Zèle nuit.

La Presse commence à se fatiguer de raconter tous les accidents de chemins de fer urbains qui arrivent, depuis qu'ils sont mus par l'électricité. Les conducteurs, les électriciens, sont tellement préoccupés de l'idée d'aller vite et d'arriver le plus tôt possible, qu'ils ne s'arrêtent presque pas et qu'ils ne laissent pas aux voyageurs le temps matériel de monter ou de descendre.

Hier, une dame, accompagnée d'un enfant, descendait du car No 286, de la ligne de la rue Prytania, au coin des rues Camp et Gravier; elle n'avait pas quitté la dernière marche, que le véhicule était déjà en mouvement. Elle a été jetée violemment sur le sol et ses vêtements ont été souillés.

Il est temps de mettre un terme à ce zèle malencontreux. Nous connaissons des vieillards qui redoutent actuellement de prendre les cars, parce qu'on ne leur laisse pas le temps voulu soit pour monter soit pour descendre.

Un agent de Police ennuyé.

Une accusation de désertion a été déposée hier matin, contre l'agent de police Thos. Finnegan, et il comparaîtra devant les commissaires du Bureau de Police à leur prochaine réunion.

Il paraît que depuis, huit jours, Finnegan a déserté son poste dans le Onzième précinct. C'est le capitaine McCabe qui a formulé l'accusation.

Louis et Félix Landau acquittés.

Louis et Félix Landau ont comparu hier matin devant le recorder Auconin et ont tous deux été acquittés.

Les frères Landau ont sans doute été victimes de la malice de l'agent de police James Brady, car celui-ci a été d'abord incapable de dire au juge pourquoi il avait arrêté les deux hommes. Il a pourtant déclaré ensuite qu'il les avait arrêtés à cause de leur conduite tapageuse.

Brady a ajouté que Louis Landau lui a offert 55 cents pour sa liberté, mais qu'il a refusé l'offre. Après avoir entendu les témoins le recorder Auconin a acquitté les deux hommes, et a sévèrement réprimandé l'agent de police.

Mort à l'Hôpital.

Mike Lane, l'homme de couleur transporté à la Nouvelle Orléans, mardi soir, souffrant d'une blessure au côté, reçue au Bayou Bœuf, est mort à l'hôpital, hier matin.

Remerciements au Juge Moise.

Les membres du jury qui ont jugé Sam Mitchell, ont envoyé, hier matin, une communication au juge Moise, pour le remercier de sa courtoisie et de ses amabilités, pendant le temps qu'ils ont dû passer enfermés à la Cour.

Ces messieurs font également mention du zèle des deux députés shérifs, John McNeill et Wm Montgomery.

La communication est signée de H. F. Foster, John C. Koper, Chas. W. Schmidt, Anthony Fabacher, R. H. Flower, D. Lichtenstein, Chas. Ihlenfeldt, U. J. Virgin, A. B. Newman et John L. Le Neve.

La Convention Républicaine.

On sait à quel point le parti républicain, ou plutôt, l'assemblage incohérent d'une foule de gens qui ne peuvent s'entendre entr'eux, mais qu'une haine commune anime était divisé. Effervescent, le nombre de coteries qui se disputaient la priorité et la prépondérance dans le parti.

D'un côté, la faction des Planteurs sucriers mécontents qui ne pouvaient ni ne voulaient fraterniser avec les Populistes; de l'autre, les Populistes qui se bataillaient, d'un côté avec les Planteurs sucriers; de l'autre, avec les Républicains noirs, dits réguliers, avec raison, parce que ce sont eux qui font le fond du parti; et enfin, les républicains noirs, qui ont le prétention de diriger les blancs, bien qu'ils en soient réduits à se laisser diriger par eux.

Deux personnalités principales représentent les tendances opposées de ce parti : Kellogg qui, devenu politicien du Nord, est resté l'agent des meneurs républicains du Congrès et leur agent près des noirs de la Louisiane; et Warmoth qui, enrichi en apparence, sinon en réalité, est devenu gros planteur, et passant ainsi de l'état de meublier à celui d'évêque, représente dans ce parti l'élément blanc.

On fait bien les choses dans le parti noir. On n'y a peut-être pas beaucoup d'idées, et pour cause; mais on y a sérieusement étudié les règles parlementaires; et les réglements, aux yeux de la plupart de ses membres, y tiennent lieu de principes. Il peut y avoir un désordre inexprimable dans les idées et dans les tendances; mais grâce, aux réglements, on finit toujours par arriver à une certaine entente.

La question principale, hier, était d'arriver à une fusion entre les blancs purs, les planteurs sucriers, qui sont démocrates de la main droite et républicains de la main gauche; les populistes, qui sont de toutes les couleurs, attendu qu'ils n'ont pas de politique proprement dite et tendent la main à tout le monde, pour arriver; et les républicains noirs, c'est-à-dire le gros du parti.

Il était midi et demi quand la Convention s'est ouverte. La salle des Odd Fellows, vide jusqu'alors, s'est bien vite remplie.

On s'est beaucoup bataillé derrière la coulisse, avant d'entrer en scène. Il s'agissait de décider qui serait le président provisoire de la Convention. Serait-ce Bob Guichard ou H. Blunt? Toute la question était là. Car de cette décision dépendaient non seulement la nomination du président permanent, mais tous les travaux de la Convention.

Il était une heure moins cinq, quand le président Cage ouvrit la séance. Le secrétaire Joubert a déclaré bientôt qu'il y avait un quorum bien complet et que paroisses rurales et wards étaient amplement représentés.

Il y a eu, d'abord, la prière de rigueur, par le Rév. Wm Davis.

A peine avait-il terminé, que Chas Wilson s'est levé pour demander la nomination de Guichard. De son côté, J. S. Davidson a proposé F. M. Tucker. Si nous en jugeons, d'après le discours de Davidson, les noirs de la campagne sont, eux aussi, fatigués de se laisser mener par les politiciens de la ville.

A partir de ce moment, toute la discussion a roulé sur le choix du président provisoire, sur les vertus et qualités de M. Guichard et de M. Tucker. Le tout, pour arriver à faire un choix entre les deux. Après nombre de discours pour et contre par MM. Wilson, Martinet, Dave Young, Deadunes, Warmoth, D. Burrell, Davidson, il a fallu en venir au vote. Le recueil des voix a été fort long. Il est évident que le parti de couleur, proprement dit, gagne à chaque instant du terrain.

A 2 heures 45, Guichard avait déjà obtenu 280 voix. Avant la fin de la séance, on prétendait qu'il était arrivé à 505 voix, contre Tucker 146.

Il paraît que c'est une victoire de la faction Kellogg contre celle de Warmoth.

Nous nous attendions à une longue séance pour ce soir; mais on ne va si vite en besogne parmi les républicains. La séance a été remise à ce matin. C'est à 11 heures ou midi qu'aura lieu le branle-bas général.

$25 d'amende ou 30 jours de prison.

Un jeune homme du nom d'Eward Casson a comparu hier matin devant le recorder Auconin et a été condamné à $25 d'amende ou à 30 jours de prison.

Il paraît que Casson, en compagnie de Geo. McEboy, se trouvait dans la maison de Dixie Woods, rue Douane 1021. Les deux hommes ont consommé une grande quantité de bière et ont refusé de payer. L'agent de police Dodson, averti, a mis Casson en état d'arrestation, mais McEboy s'est enfui.

Enlèvement.

John Million, domicilié rue Ste Anne, 410, a, hier matin, été mis sous $500 de caution, par le recorder Auconin. Une plainte de séduction a été déposée contre lui par J. S. Duvaney.

Il paraît que Million a séduit la fille de ce dernier, en promettant de l'épouser, mais il n'a pas tenu à sa promesse.

C. LAZARD & O C., LTD.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin se ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
15 nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville. A deux îlets de la rue du Canal. 2me district
1 nov 92—1 an—mer. jeu. dim

Toujours les malfaiteurs à l'œuvre.

Cette fois ci, ce sont des noirs qui entre dans l'arène, mis apparemment en appétit par les prouesses et les succès de certains malfaiteurs venus en ne sait d'où.

Deux noirs ont dévalisé et avec succès, hier matin, plusieurs maisons et en ont emporté un fort joli butin.

Ils se sont introduits, d'abord, chez M. Moge, coin Cypress et Derbigny et en ont enlevé des vêtements de toute sorte, d'une valeur de $26 60.

Ce premier succès les a engagés à continuer. Ils ont pénétré ensuite dans la cour de Mme Johnson, 1813 rue Cypres, à laquelle ils ont enlevé divers articles valant au moins $10.

Tout près de là, se trouvait Mary Brown, qu'ils ont aussi dévalisée; ils ont emporté de chez elle, une valeur de plus de $8.

Traversant ensuite la rue, ils ont honoré de leur visite Fannie Downing, et lui ont enlevé quelques vêtements, estimés $4.

Comme toujours, les officiers de police Merritt et Crimmins se sont mis en quête des voleurs, dès qu'ils ont été informés de ce qui venait de se passer. On a leur signalement, croyons-nous; mais le mal n'est pas moin fait. Il est évident que ces misérables se croient à peu près sûrs de l'impunité, à cause de l'insuffisance avérée de notre police.

Testament de feu le Maire Shakespeare.

Voici les dispositions principales du testament de feu le Maire Shakespeare, mort récemment. Ce testament est daté du 1er juillet 1895. On en lira les clauses avec intérêt. En voici les principales :

"Ayant épousé, en 1863, Mlle Antoinette Kroos, j'en ai eu quatre enfants vivants: Mme Dewitt Porch, Mme Veuve Alf Moulton, Mme J. Dymond et Mme Fred. Fairchild.

"Ma femme a droit à la moitié des propriétés foncières et mobilières que je puis laisser à ma mort, attendu que nous avons vécu sous le régime de la communauté des gains et des acquêts; je désire qu'elle jouisse de l'usufruit de la partie qui m'appartient de ces propriétés, pendant toute sa vie.

"J. A SAAKESPEARE."

Terrible accident à bord d'un navire.

Un terrible accident est arrivé, hier matin, à bord du steamship "European" au pied de la rue Ste-Marie. Un baril de goudron est tombé sur la tête d'un arrimeur, Jos. Seymour. On descendait le baril en question dans la cale; il était mal attaché ou mal dirigé; il échappa et alla tomber directement sur le malheureux travailleur qui eut le cou rompu. On appela l'ambulance en toute hâte, mais quelque promptitude qu'elle mit dans sa course, la victime avait succombé avant son arrivée.

Le corps a été livré aux entrepreneurs de pompes funèbres Frantz et Schoen. Seymour demeurait rue Mendeville, près de la rue Bourgogne.

HOTEL ST-CHARLES.
Ouverture.
Il y a vingt-un mois que l'Hôtel St-Charles a été détruit par un incendie. Depuis ce temps, on s'est beaucoup occupé de sa reconstruction. C'est à une société de quelques capitalistes, à la tête desquels se sont mis MM. Frank Howard et Ch. Hyams que l'on doit cette reconstruction. Nous n'avons rien à dire du style de l'édifice et des matériaux que l'on y a employés.
Nous reviendrons plus tard sur ce sujet; mais, il est incontestable, que la réouverture de cet Hôtel est un bienfait pour la Nouvelle-Orléans.
La bâtisse nouvelle est très vaste, très confortable, dit-on, et peut loger largement plusieurs centaines de personnes.
Le gérant, M. Bleakley, ne comptait pas l'ouvrir pour le moment : il y a bien des parties qui ne sont pas complètement achevées; mais l'arrivée des étrangers a décidé les propriétaires à l'ouvrir au public, dès samedi prochain. L'ameublement d'une partie de l'établissement sera complet alors, et les propriétaires ne perdront pas complètement la saison du Carnaval.
Nous saluons donc, cordialement cette ouverture, et nous lui souhaitons autant de prospérité et plus de chance qu'à celui que l'a précédé.

Tragédie dans l'Etat de Washington.

Le juge Arthur, de Colville, Etat de Washington, a condamné hier Adolphe Niese et sa femme à vingt ans de travaux forcés pour avoir causé la mort de leur fils âgé de dix ans, par des mauvais traitements.

Quelques instants après leur mise en cellule, les deux condamnés se sont coupés la gorge avec un rasoir. Niese est mort et sa femme est dans un état critique.

Justice expéditive.

"Kid" Moore et Georges Bridges, qui avaient reçu du marshal Thompson l'ordre de quitter Durango, Colorado, et qui ne s'y étaient pas conformés, ont été tués hier dans un hangar situé en dehors de la ville, par Thompson et l'agent Fassbinder.

Comme ces fonctionnaires ont refusé de témoigner, le juri du coroner a rendu un verdict déclarant que les deux hommes ont été tués par des personnes inconnues.

Les deux agents prétendent qu'ils ont tué les deux hommes en cas de légitime défense. Mais comme on sait que Moore et Bridges ne portaient jamais d'armes, d'autres mesures vont probablement être prises.

NOUVELLES A LA MAIN.

Brûlée.—Emma Marshall, une femme de couleur, se trouvait sous l'influence de la liqueur hier soir, à sa résidence, rue Franklin 118, lorsque ses vêtements ont accidentellement pris feu. Elle a été grièvement brûlée au corps. L'ambulance a été mandée et les étudiants l'ont fait transporter à l'hôpital.

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E.-U
Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

FEUILLETON.

No 29 Commencé le 26 décembre 1895.

FILLE de PRINCE

PAR PIERRE SALES.

PREMIÈRE PARTIE.

X

UN HOMME EN DÉFIANCE.

(Suite.)

—Jamais personne, madame. Vous recevrez très exactement le prix de la pension, une année d'avance, comme je vous l'ai remise hier. Voyageant beaucoup, je vous indiquerai deux ou trois fois par an où vous devrez m'écrire pour m'envoyer la note des frais supplémentaires, m'indiquer les progrès de l'enfant, jusqu'à ce que je vous la retire, vers les dix huit, dix-neuf ans. Je vous enverrai son acte de naissance dès que je me le serai procuré.

Un employé cria près de lui.

—En voiture donc, si vous partez, monsieur!

Kreuzberg rejoignit son wagon. Et la maîtresse d'institution le suivait en gémissant :

—C'est ce caractère qui s'est révélé tout à coup! Hier, je me la figurais douce comme un ange!

—C'est ainsi, répliqua Kreuzberg, très serein.

Et de la portière, à voix énergique, comme le train s'ébranlait :

—Le père et la mère étaient aussi des caractères intraitables. Brisez-la! Punitions, cachot, privations! Brisez-la! C'est lui rendre le plus grand service. Elle n'est pas destinée à avoir une brillante existence; peut-être même sera-t-elle forcée un jour de gagner sa vie! Elevez-la donc en conséquence, rudement;

Quant à lui, il s'installa très douillettement dans son coin, après avoir adressé le geste le plus dégagé à la maîtresse de pension. Et il n'était pas éloigné de croire qu'il montrait beaucoup de sollicitude à l'égard de Natacha.

C'était parfaitement vrai que cette pauvre petite serait forcée, un jour, comme sa mère, de faire l'institutrice pour gagner son pain. Et c'était très sage de l'y préparer. Et il murmurait.

—On va lui donner là une excellente éducation. En jouant avec ses petites camarades, elle oubliera, peu à peu, les douleurs et toutes les circonstances qui ont entouré sa jeunesse. Elle sera bien pénétrée de cette idée qu'elle n'a rien, que je ne l'élève que par pure bonté d'âme.... car elle n'a rien.... Tandis que moi....

Un sourire de pleine satisfaction élargit encore son ample visage.

—Moi, j'ai manœuvré avec un bonheur, une adresse!.... Parfait.... Je rentre en Russie, j'intercepte toute correspondance adressée à la princesse Gertrude, laquelle doit d'ailleurs être mariée en ce moment. Je retrouve ainsi l'acte de naissance de Natacha, et j'annonce au prince que c'est Marie elle-même qui me l'a confié, pourvu que je me charge de veiller sur l'enfant. A la pensée de l'enfant, ce cœur d'artichaut va s'attendrir; je le calmerai vite en lui disant que toutes mes dispositions sont prises, que la petite est placée dans la première institution de Nice, que sa fortune est inscrite à son nom au Grand-Livre de la rente française et ce n'est pas ce cerveau fêlé qui ira vérifier les choses. Et plus tard....

Il se caressa la barbe.

—Quand la demoiselle aura vingt ans, nous verrons. Peut-être me servira-t-elle à de nouveaux projets? Par exemple de menace contre le prince s'il osait me retirer sa confiance!.... Et, si je n'ai pas besoin d'elle, avec une bonne petite dot de vingt à vingt-cinq mille francs, je la marierai à quelque petit employé.... De vingt-cinq mille francs à cent mille roubles, la différence est honorable...

Il se frotta les mains.

—Décidément, je n'ai pas perdu mon temps cette semaine!

Et, dans le roulis du wagon, il s'endormit lourdement, la conscience absolument rassurée.

Et pendant ce temps, Mme Dervys, la maîtresse d'institution à qui Natacha avait été confiée, quittait la gare, très hésitante, très perplexe, certainement persuadée qu'elle n'avait pas fait pécuniairement une mauvaise affaire, puisque ses prix, ses conditions, avaient été acceptes sans la moindre objection, mais se demandant si ce caractère intraitable, qui s'était dévoilé ce matin, n'allait pas lui causer les plus grands ennuis.

Et elle ne remarquait